March 25, 1850
Vente Mallon – Montcalm. 200.
dup. Montcalm
Cat. of
Ed. of
Priced both
Cat. file wad

CATALOGUE

DE LA

seconde et plus importante partie

DE LA BELLE COLLECTION

DE TABLEAUX

de M. le Marquis de MONTCALM, de Montpellier.

DONT LA VENTE AURA LIEU

RUE DES JEUNEURS, N° 42,

Salle n° 1,

Le 25 Mars 1850,

Par le ministère de Me BONNEFONS DE LAVIALLE, Commissaire-Priseur à Paris,
RUE DE CHOISEUL, N° 11,
Assisté de M. FERDINAND **LANEUVILLE**, Expert, rue Caumartin, 44.

EXPOSITION PUBLIQUE

Les Samedi 23 et Dimanche 24 Mars 1850, de midi à 5 heures.

PARIS

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE MAULDE ET RENOU,
Rue Bailleul, 9 et 11.

1850

3744

CONDITIONS DE LA VENTE.

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront en sus des adjudications, cinq centimes par franc applicables aux frais.

Les tableaux dont nous donnons ici le catalogue, forment la seconde partie de la Collection de M. le Marquis de MONTCALM, de Montpellier.

Depuis bien longtemps une pareille réunion de chefs-d'œuvre n'avait été offerte au public.

Espérons que les Amateurs n'ajouteront pas aux regrets que tous les amis des arts éprouvent, en voyant se détruire l'une après l'autre toutes les belles Collections dont la France s'honorait, le regret plus vif encore de les voir passer en des mains étrangères. Nous croyons devoir ajouter que la vente est franche et sans aucune restriction.

202.

DÉSIGNATION

DES TABLEAUX

N° 1.

BERGHEM (Nicolas).

Port de mer. Effet de soleil levant. 7300.

Des figures et des animaux occupent le premier plan. Sur la droite, on aperçoit une fontaine, et sur la gauche un fanal. Le paysage et les costumes indiquent que cette vue est prise en Italie.

Ce magnifique tableau, d'une exécution parfaite et d'une admirable composition, est digne de figurer dans les plus belles galeries.

Il était anciennement dans le cabinet Reynolds.

C'est le pendant du fameux embarquement des vivres de M. Halford.

Gravé par Martini, en 1774.

Toile. Haut. 65 cent., larg. 86 cent.

N° 2.

BERGHEM (Nicolas).

360—. Dans un sentier bordé de rochers, un valet de ferme, suivi d'un chien, traverse un ruisseau en chassant trois vaches devant lui.

Cabinet de M. Vigneron.

Bois. Haut. 31 cent., largeur 23 cent.

N° 3.

CARRACHE (Annibal).

La mise au tombeau.

1100—. Joseph d'Arimathie, aidé de trois disciples, soutient le corps de Notre Seigneur; la Madeleine est en proie à la plus profonde douleur; les saintes Femmes secourent la Vierge évanouie. Effet de lumière.

Cuivre. Haut. 46 cent., largeur 36 cent.

202.

N° 4.

—

CARRACHE (Ludovico).

La Sainte Famille.

Le Rédempteur tient dans ses bras une croix qu'il regarde tristement ; la Vierge, vue de profil, écoute attentivement le petit Saint-Jean. Les figures sont à peu près grandes comme nature. 1900—.

Ce tableau a fait partie de la collection Erard.

Bois. Larg. 77 cent., haut. 95 cent.

N° 5.

—

DICK (Antoine Van).

Saint Jérome.

Le saint est représenté dans un moment d'extase ; il croit entendre la trompette du Jugement dernier. Un lion est à ses pieds ; des livres entr'ouverts attestent ses profondes études, et une tête de mort le néant de la vanité humaine. 1200—.

Toile. Haut. 1 mètre 82 cent., larg. 1 mètre 18 cent.

N° 6.

—

DUGHET (Gaspero).

1600—

Paysage historique.

Un village est situé sur une montagne coupée par plusieurs terrasses. De grosses tours carrées, des fortifications antiques en défendent les abords; une rivière coule dans le vallon; une femme s'y baigne tandis qu'un homme en retire ses filets; sur l'autre rive, quelques bergers et leurs troupeaux se reposent à l'ombre de grands arbres.

Toile. Haut. 60 cent., larg. 73 cent.

N° 7.

—

DUGHET (Gaspero).

1500—

Paysage historique.

De riches fabriques d'architecture antique se groupent au milieu de belles masses d'arbres; à leur pied, coule une rivière; deux mariniers dans un bateau naviguent dans un renfoncement formé par les eaux.

Toile. Haut. 59 cent., larg. 70 cent.

N° 8.

GEEL (Joost Van).

La Collation.

1000 —.

Une jeune et belle femme, galamment vêtue, regarde avec tendresse un jeune homme qui paraît partagé entre les plaisirs de l'amour et du vin. Un nègre et une vieille servante attendent les ordres de leurs maîtres.

Lebrun cite ce peintre comme un des meilleurs imitateurs de Metzu et dit que ses ouvrages sont fort rares.

Toile. Haut. 53 cent., larg. 43 cent.

N° 9.

HELST (Bartholomée Vander).

Portrait d'un Bourgmestre.

2000 —.

Il est assis, vêtu de noir, le cou orné d'une fraise, la tête coiffée d'un chapeau à grands bords ; à côté de lui, se trouve une table recouverte d'un tapis de velours à frange d'or ; un petit chien est à ses pieds.

Bois. Haut. 40 cent., larg. 32 cent.

N° 10.

HELST (Bartholomée).

Portrait d'une dame hollandaise.

1460—.

Elle est assise, vêtue d'une robe noire et d'une lévite de même couleur bordée de fourrure. Sa coiffe et sa fraise sont en batiste. Ce costume, d'une sévère distinction, indique une femme d'un haut rang; près d'elle, une table couverte d'un riche tapis.

Les ouvrages de ce maître sont extrêmement rares et mis au premier rang par les connaisseurs; les deux portraits que nous venons de décrire sont très remarquables sous le rapport du coloris et de l'exécution.

Bois. Haut. 40 cent., larg. 32 cent.

N° 11.

HEYDEN (Jacob Vander). Figures de Van de Velde.

Paysage avec fabrique.

2900—.

Dans un paysage découvert, on aperçoit un ancien château entouré de ruines en briques. Sur le devant, on voit un pâtre gardant son troupeau, et plus loin un paysan conduisant une charrette.

Bois. Haut. 39 cent., larg. 47 cent.

205.

N° 12.

JARDIN (Karel du).

Le marchand d'oublies.

9550.

Il joue avec un paysan italien au jeu de la mourre; un homme, couvert d'un manteau, les regarde attentivement. Un autre, monté sur un cheval, bâille d'ennui; un cinquième personnage est couché près d'eux et se fait caresser par son chien. La scène se passe en Italie, devant une auberge.

La belle et simple exécution de cette peinture, son effet piquant, classent ce tableau parmi les plus belles productions de cet habile artiste.

Toile. Haut. 51 cent., larg. 40 cent.

N° 13.

JARDIN (Karel du).

Le coup de l'étrier.

730.

Un jeune homme à cheval regarde avec plaisir un verre de vin; un autre s'apprête à monter sur un vieux cheval blanc, et tient encore à la main une bouteille. Deux femmes, devant le cabaret, les regardent en riant.

Toile. Haut. 37 cent., largeur 45 cent.

N° 14.

—

LESUEUR (Eustache).

Saint Paul ressuscitant un mort.

170—

Au moment de subir le supplice auquel il avait été condamné, saint Paul reçoit la promesse de sa grâce s'il peut ressusciter un mort ; il opère ce miracle à la grande surprise de tous.

Toile. Haut. 1 mètre 34 cent., larg. 1 mètre 64 cent.

N° 15.

—

MURILLO (Barthlémy-Esteban).

Sujet mystique.

4200—

Notre Seigneur vient d'être frappé de verges ; le sang coule de son corps tout meurtri ; il est abandonné de tous et réduit à se traîner à terre pour reprendre ses vêtements. Deux anges viennent l'adorer et l'honorer dans ce volontaire abaissement.

Un vrai sentiment religieux se fait sentir dans ce beau tableau.

Toile. Haut. 1 mètre 9 cent., larg. 1 mètre 45 cent.

206.

N° 16.

MURILLO (Barthlémy-Esteban).

L'Esclave.

8200.

Un jeune esclave coiffé d'un turban porte des fruits dans une corbeille.

D'une belle couleur et d'une exécution pleine d'énergie.

Il a fait partie de la collection du Prince de la Paix.

Toile. Haut. 1 mètre, larg. 80 cent.

N° 17.

NEER (A. Vander).

Clair de Lune.

8100.

Près d'une rivière, on aperçoit un village environné d'arbres; un clocher s'élève au milieu. Deux grandes chaumières sont placées en avant, et auprès sont des hommes occupés à retirer leurs filets.

Il serait difficile de rencontrer un tableau plus parfait d'exécution et d'un effet plus vrai.

Toile. Haut. 65 cent., larg. 55 cent.

N° 18.

PARMESAN (Francesco-Mazzuola).

2700—

L'adoration des bergers.

Au milieu d'un grand édifice, l'Enfant-Jésus, rayonnant de lumière et posé dans sa crèche, est adoré par la Sainte Vierge et les bergers, dont l'un porte un agneau ; une gloire céleste couvre toutes les figures. Un paysage forme le fond du tableau.

Bois. Haut. 65 cent., larg. 94 cent.

N° 19.

POELENBURG (Corneille).

Le repos en Egypte.

290—

La Sainte-Vierge, l'Enfant-Jésus et saint Joseph sont assis dans la campagne. Dans les airs, au dessus d'eux, voltigent une multitude d'anges.

Bois. Hauteur 37 cent., larg. 29 cent.

207.

N° 20.

POUSSIN (Nicolas).

La naissance de Bacchus.

17900.

« La scène du tableau est un paysage où coule sur le devant un « ruisseau; Mercure présente sur une grande draperie Bacchus, nou- « veau-né et couronné de pampre, à Ino; cette nymphe, qu'une dra- « perie couvre seulement à moitié, est assise à terre et reçoit cet en- « fant avec beaucoup de joie; derrière elle, une autre nymphe à ge- « noux tourne la tête vers ses compagnes pour leur annoncer la « naissance du fils de Jupiter. A droite, on voit le maître des Dieux « dans les nues, couché sur un lit à l'antique, buvant l'ambroisie dans « une coupe que lui sert Hébé, caractérisée par une Amphore. A gauche, « quatre nymphes, assises dans l'eau, forment un groupe avec des « attitudes très variées; une cinquième à demi nue est derrière et s'ap- « puie contre des ceps de vigne et des branches de lierre. Au-dessus « de Bacchus, on aperçoit le dieu Pan, assis sur la croupe d'une mon- « tagne et jouant de la flûte. Dans le coin à droite, au bas du tableau, « le peintre a représenté la fable de Narcisse; il est étendu mort sur « des fleurs qui portent son nom, et un peu plus haut on voit la nym- « phe Echo, assise la tête appuyée sur son bras; sa pâleur blanchâtre « marque qu'elle est changée en pierre. »

Nous avons emprunté la description de ce tableau au catalogue de la galerie du Palais-Royal dont il a fait partie; depuis il a été dans celle de M. Erard, où il a été adjugé à 17,000 fr. à M. le marquis de Montcalm. L'immense réputation et l'extrême rareté des ouvrages de Poussin, nous dispensent de tout éloge; il nous suffira de dire que parmi les chefs-d'œuvre qu'il a laissés, celui-ci doit être placé en première ligne

Toile. Haut. 1 mètre 20 cent., larg. 1 mètre 80 cent.

N° 21.

RUBENS (P. P.).

La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus.

7200—

La Sainte-Vierge, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, tient l'Enfant-Jésus debout sur ses genoux ; elle le contemple avec une respectueuse tendresse.

Ce beau tableau a été pris dans un couvent en Belgique.

Bois. Haut. 1 mètre 17 cent., larg. 86 cent.

N° 22.

RUYSDAEL (Jacques).

Effet de neige.

1350—

La neige couvre quelques chaumières environnées d'arbres dépouillés; le temps est brumeux, quelques voyageurs parcourent la route qui traverse cet agreste paysage.

De la collection de M. Haute Roche.

Toile. Haut. 38 cent., larg 32 cent.

N° 23.

VELDE (Guillaume Vanden).

Mer calme.

Un soleil couchant éclaire une mer calme d'une grande étendue. Sur le premier plan sont groupés trois yachts; plus loin, un quatrième navire cingle vers la haute mer et tire le coup de partance. Quelques bateaux voguent dans des directions différentes. 2000.

Toile. Haut. 59 cent., larg. 79 cent.

N° 24.

TENIERS (David).

Intérieur de Corps-de-Garde.

Le commandant du poste, appuyé sur une canne, attend qu'un jeune nègre lui donne son sabre. Derrière lui, quelques soldats se chauffent et fument. Plusieurs drapeaux, une selle, un tambour, occupent la moitié du tableau. 5000.

Teniers s'est représenté lui-même sous les traits du commandant.

Toutes les qualités de cet habile artiste se trouvent réunis dans ce précieux tableau, une belle composition, une couleur transparente et argentine, ainsi qu'une admirable exécution.

Cuivre. Haut. 48 cent., larg. 65 cent.

N° 25.

TENIERS (David).

1900—

La tentation de saint Antoine.

Après avoir vendu une fortune considérable et en avoir distribué le prix aux indigents, saint Antoine s'était retiré dans les déserts de la Thébaïde; il y fut tourmenté par les tentations que le démon lui fit éprouver sous toutes les formes; elles troublèrent pendant vingt ans sa solitude, et sont célèbres dans l'antiquité ecclésiastique : tel est le sujet apparent du tableau. Mais sous ce voile religieux, le peintre a évidemment fait une caricature des personnages remarquables de son temps, travestis en animaux fantastiques. Dix-huit figures de démons, déguisés en fantômes hideux ou burlesques, font éprouver au saint une terreur qu'il cherche à calmer par la lecture des livres saints et la mortification de la chair, exprimée par le pain et l'eau qui formaient toute sa nourriture.

Dans ce genre de composition, c'est l'œuvre la plus remarquable que l'on puisse rencontrer.

Bois. Haut. 32 cent., larg. 43 cent.

N° 26.

TENIERS (David).

630—

Le laboratoire de chimie.

Un vieux médecin, assis dans un fauteuil, un livre ouvert devant lui, tient une fiole qu'une femme vient de lui remettre. Un jeune homme derrière lui semble attendre ses ordres.

Bois. Haut. 27 cent., larg. 19 cent.

N° 27.

TENIERS (David).

Intérieur d'estaminet.

Un paysan, nonchalamment assis, tient d'une main une pipe et de l'autre un verre de bière. Dans le fond et dans l'ombre, un autre homme tourne le dos au spectateur. 500.

Bois. Haut. 30 cent., larg. 22 cent.

N° 28.

WEENIX (Jean-Baptiste, le Père).

Retour de la chasse.

La vue est prise sur une partie de la côte de Naples; de beaux troupeaux se reposent au milieu des riches débris d'une colonnade antique. Des chasseurs y font une halte; les uns sont à cheval, quelques autres à pied. Un jeune seigneur italien est à leur tête; il est vêtu d'un justaucorps en velours bleu et d'une subreveste noire. Un Levantin, qu'on remarque à son costume, est arrêté devant plusieurs pièces de gibier; près de lui, un jeune paysan garde une meute composée de chiens de différentes races. 4500.

Ce tableau est un des plus beaux de ce maître.

Toile. Haut. 98 cent., larg. 1 mètre 49 cent.

N° 29.

WERF (Vander). Signé.

La déclaration ridicule.

1100.

Un vieillard amoureux cherche à séduire une jeune femme avec des présents qu'il vient d'étaler sur une table; elle en paraît peu touchée et tient à la main un verre à moitié vide. Elle est vêtue d'un corset de satin blanc et d'une jupe de satin violet.

Bois. Haut. 38 cent., larg. 30 cent.

N° 30.

WOUWERMANS (Philippe).

8250.

Auprès de la mer est situé un chemin qui paraît longer la côte; il est obstrué par une fondrière que l'on a cherché en vain à rendre praticable en la garnissant de pièces de bois; sur ce point la route s'élève de chaque côté en pente rapide qui fait de ce passage un pas fort difficile. Trois voitures doivent le franchir, l'une est déjà parvenue au sommet, la seconde la gravit encore; quatre chevaux y suffisent à grand'peine, tandis que de l'autre côté du ravin on aperçoit une légère charrette, attelée d'un seul cheval blanc, déjà embourbée au milieu de l'eau et des bois en désordre; il est cependant fortement secouru par son conducteur et rudement frappé par un cavalier qui paraît craindre pour une jeune femme assise sur le devant de la voiture. Au milieu de tous ces embarras, un vieillard, chargé d'une hotte, cause paisiblement avec une pauvre femme qui allaite son enfant; celle-ci est assise au milieu de ses paquets; l'un et l'autre paraissent attendre pour reprendre leur route, que le convoi ait franchi tous les obstacles qui excitent l'attention oisive de quelques bergers des environs.

Cette admirable peinture a fait partie de la célèbre collection du marquis de Tolozan.

Bois. Haut. 45 cent., larg. 37 cent.